

BULLETIN HOBBS XXXV <sup>1</sup>

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES AMIS DE HOBBS  
HOBBS SCHOLARS INTERNATIONAL ASSOCIATION

Yves Charles ZARKA, Université de Paris Cité  
yczarka@gmail.com | ORCID : 0000-0001-7380-477X

Franck LESSAY, Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle  
franck.lessay@orange.fr | ORCID : 0009-0005-1709-4175

Roger CASTELLANOS CORBERA, Universitat de Barcelona  
rogercastellanos@ub.edu | ORCID : 0000-0002-0695-3465

Liang PANG, Peking University  
liangpang0602@qq.com | ORCID : 0000-0001-8914-3785

Wladimir BARRETO LISBOA, Universidade Federal do Rio Grande do Sul  
wblisboa@gmail.com | ORCID: 0000-0002-5656-7650

James GRIFFITH, Middle East Technical University  
james@metu.edu.tr | ORCID : 0000-0002-3957-0073

Maria LUKAC DE STIER, Pontifical Catholic University of Argentina  
majalukac@uca.edu.ar | ORCID : 0000-0002-2019-9956

Raffaella SANTI, Università degli Studi di Urbino Carlo Bo  
raffaella.santi@uniurb.it | ORCID : 0000-0001-7994-3113

Dietrich SCHOTTE, Akademischer Rat (Institut of Philosophy)  
dietrich.schotte@psk.uni-regensburg.de | ORCID : 0009-0004-1316-9080

Canpu CHEN, Université Paris 8 – Vincennes – Saint-Denis  
chencanpu@gmail.com | ORCID : 0009-0008-6150-3679

1 Ce bulletin est réalisé par le Centre Thomas Hobbes de l'Université de Paris Cité. Directeur : Y.C. Zarka, Professeur émérite de philosophie politique à l'Université de Paris Cité. Directeur adjoint : F. Lessay, Professeur émérite de civilisation britannique à l'Université de Paris 3 – Sorbonne Nouvelle. Secrétariat scientifique du bulletin : Dr Roger Castellanos Corbera, Universitat de Barcelona. Coordinateur des relations internationales : Dr Liang Pang, Université de Pékin. Ont collaboré à ce numéro : W. Barreto, J. Griffith, M. Lukac, R. Santi, D. Schotte, C. Chen, Ş. Ertan, M. Fernades, M. Vacura, D. Mineur, J. Monserrat.

Şebnem ERTAN PAŞAOĞLU, Middle East Technical University  
sebnem@metu.edu.tr | ORCID : 0000-0001-5863-2885

Maria Clara FERNANDES SALES, Università Statale degli Studi di Milano  
mariaclarafernandessales@gmail.com | ORCID : 0009-0002-1941-8602

Miroslav VACURA, Prague University of Economics and Business  
vacuram@vse.cz | ORCID : 0000-0002-7989-4427

Didier MINEUR, Université de Rennes  
didier.mineur@gmail.com | ORCID : 0009-0007-6227-2385

Josep MONSERRAT MOLAS, Universitat de Barcelona  
jmonserrat@ub.edu | ORCID : 0000-0002-8597-6138

Data recepció: 29/05/2024 | Data acceptació: 13/09/2024

Résumé : Au cours de l'année 2023-2024, les recherches sur Hobbes se sont poursuivies à travers des séminaires, des colloques et des publications dont le présent Bulletin porte témoignage. Deux façons d'aborder la pensée de Hobbes ont été mis en œuvre, d'une part, la traditionnelle recherche historiographique visant à mieux connaître cette pensée à la fois en son temps et dans sa structure interne, d'autre part, la tentative de confronter cette pensée à notre époque pour déterminer si les concepts qu'elle met en place sont toujours valable ou sont désormais caducs. La deuxième approche vise souvent à savoir si les catégories valables pour la pensée moderne le sont toujours pour nous ou dans quelle mesure ces catégories doivent être modifiées. | Mots-clés : bibliographie critique, études hobbesiennes, (Thomas) Hobbes, philosophie moderne, philosophie politique.

---

## BUTLLETÍ HOBBS XXXV

Resum: Durant el curs 2023-2024, la recerca sobre Hobbes s'ha continuat desenvolupant a través de seminaris, conferències i publicacions, tal com aquest butlletí testimonia. S'han implementat dues vies d'aproximació al pensament de Hobbes: d'una banda, la recerca historiogràfica tradicional destinada a entendre millor aquest pensament, tant en el seu temps com en la seva estructura interna; i, d'altra banda, l'intent de confrontar aquest pensament amb el nostre temps, per tal de determinar si els conceptes que posa en marxa encara són vàlids o ara estan obsolets. Aquest segon enfocament sovint pretén saber si les categories vàlides per al pensament modern encara ho són per a nosaltres o bé fins a quin punt cal modificar-les. | Paraules clau: bibliografia crítica, estudis hobbesians, (Thomas) Hobbes, filosofia moderna, filosofia política.

## BULLETIN HOBBS XXXV

Abstract: In the academic year 2023-2024, research on Hobbes has been pursued through seminars, colloquia and publications, to which this Bulletin bears witness. Hobbes' thought has been approached in two ways: on the one hand, the traditional historiographical research aimed at gaining a better understanding of this thought both in its time and in its internal structure. On the other hand, the attempt to confront this thought with our own time in order to determine whether the concepts it brings into play are still valid or have become obsolete. The second approach usually aims to find out whether the categories that were valid for modern thought are still valid for us, or to what extent they need to be modified. | Keywords: critical bibliography, (Thomas) Hobbes, Hobbesian studies, modern philosophy, political philosophy.

## I. LIMINAIRE

## SÉMINAIRES ET COLLOQUES DU CENTRE THOMAS HOBBS (2023-2024)

Au cours de l'année 2023-2024, les recherches sur Hobbes se sont poursuivies à travers des séminaires, des colloques et des publications dont le présent Bulletin porte témoignage. Deux façons d'aborder la pensée de Hobbes ont été mis en œuvre, d'une part, la traditionnelle recherche historiographique visant à mieux connaître cette pensée à la fois en son temps et dans sa structure interne, d'autre part, la tentative de confronter cette pensée à notre époque pour déterminer si les concepts qu'elle met en place sont toujours valables ou sont désormais caducs. La deuxième approche vise souvent à savoir si les catégories valables pour la pensée moderne le sont toujours pour nous ou dans quelle mesure ces catégories doivent être modifiées.

Ce sont ces deux façons d'aborder la pensée du philosophe anglais qui seront mis en œuvre dans le prochain colloque Hobbes de l'Association internationale des amis de Hobbes (Hobbes Scholars International Association) qui aura lieu en 2025 et portera sur le thème de « La guerre et la paix selon Hobbes ». Ce colloque se tiendra très probablement à Rennes. La date et le lieu seront fixés définitivement dans quelques semaines et figureront sur le site de l'Association en français (<https://hobbescholars.wordpress.com>) et en anglais (<https://hobbescholarseng.wordpress.com>).

Yves Charles ZARKA

## II. BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE INTERNATIONALE DES ETUDES HOBBSIENNES POUR LES ANNEES 2022-2023

### 1. ÉLÉMENTS POUR UNE RECHERCHE

1.1. *Boletín de la Asociación de Estudios Hobbesianos*, Andrés Di Leo Razuk (éd.), n° 42. Buenos Aires, 2022.

1.2. *Boletín de la Asociación de Estudios Hobbesianos*, Andrés Di Leo Razuk (éd.), n°43, « Actas del VIII Congreso Internacional Thomas Hobbes realizado en Buenos Aires en octubre de 2023 ». Buenos Aires, 2023.

1.3. LLOYD, Sean A. « Current Scholarship and Future Directions in Hobbes Studies ». *Hobbes Studies*, vol 36, n°2, pp. 213-220, 2023.

1.4. NOLL, Alfred. *Hobbes-Enzyklopädie. Abecedarium zum Werk von Thomas Hobbes*. Wien : Czernin, 2023.

1.5. SCHINO, Anna Lisa. « Hobbes nel Journal of the History of Philosophy: dalla politica alla religione ». *Noctua*, vol 10, n°2-3, pp. 593-618, 2023.

### 2. TEXTES ET TRADUCTIONS

2.1. HOBBS, Thomas. *Leviatano*, R. Bicicchi et R.M. Distefano (éds.). Santarcangelo di Romagna: Theoria, 2023.

2.2. HOBBS, Thomas. *Über das Leben und das Geschichtswerk von Thukydides*, Alfred J. Noll (éd. et trad.). Wien : Czernin, 2022.

2.3. HOBBS, Thomas. *Vita di Thomas Hobbes di Malmesbury. Le due autobiografie latine*, Luca Tenneriello (sous la direction de). Milano : Mimesis, 2022.

Le volume rassemble les deux autobiographies de ce grand philosophe anglais traduites pour la première fois du latin en italien (avec texte original en regard) par Luca Tenneriello, qui en a réalisé l'édition, avec précision et efficacité. Composées à un âge avancé, elles témoignent d'une vie exceptionnelle,

passée entre de longs séjours dans les demeures des accueillants comtes Cavendish du Devonshire intercalés de brèves périodes dans les cercles culturels de Paris du XVI<sup>ème</sup> siècle (dont le cercle cartésien de Mersenne). Il s'agit de la célèbre *Vita carmine expressa*, une œuvre en vers composée entre 1672 et 1673, et de la moins connue *Thomae Hobbes Malmesburiensis Vita*, l'auto-biographie écrite en prose et composée dans une période allant, selon toute vraisemblance, de la fin des années 1650 à 1674, mais qui intègre certainement des manipulations posthumes. Dans la riche et utile *Note* introductive, Tenneriello reconstitue en détail les événements éditoriaux des deux ouvrages. La *Vita* en prose – dont la gestation semble avoir été fort tourmentée – fut rédigée par Hobbes à la troisième personne du fait qu'elle fut conçue, dans sa forme embryonnaire, pour servir de brève notice biographique à la monumentale *Historia, et antiquitates universitatis oxoniensis* (1674), éditée par Anthony Wood; cependant, l'ouvrage, comme mentionné ci-dessus, a subi par la suite des censures et des manipulations, jusqu'à en arriver à sa forme définitive, qui ne verra le jour qu'avec l'édition posthume de 1681. Le processus de rédaction de la *Vita carmine expressa* semble, par contre, avoir été bien plus « linéaire ». Le texte, composé « purement par plaisir personnel » (p. 97) et qui, du moins dans les intentions de son auteur, n'était pas destiné à la publication, fut néanmoins publié sans autorisation immédiatement après la mort de Hobbes, pour répondre au désir évident d'un retour commercial de la part de l'éditeur, car « à présent ils sont nombreux à apprécier tout ce qui possède ne serait-ce qu'un brin de la perspicacité intellectuelle de Hobbes » (p. 99). Les deux ouvrages, dans leur version définitive, furent publiés conjointement à Londres en 1681, soit deux ans après la mort de Hobbes, dans le volume *Thomae Hobbes Angli Malmesburiensis Philosophi Vita* (maintenant rassemblé dans le premier volume des *Opera Latina*), avec une dédicace au comte de Devonshire, et tous deux précédés de préfaces *Au lecteur* éditées par Richard Blackburne, également traduites.

La *Vita* en prose se caractérise volontairement par un style qui relève de la chronique, anecdotique et par moments apologétique, visant à redonner de la crédibilité à l'image d'un philosophe (et de l'homme, avant même le philosophe) qui a fait notoirement l'objet de controverses acharnées. La *Vita carmine expressa* en revanche, représente un exercice de poésie que l'auteur, comme nous l'avons mentionné, n'avait pas l'intention de publier et qui, pour cette raison même, nous transmet une image de chaleur intimiste, entrelacée d'épisodes suggestifs (tels que le retour de son exil au cours d'une tempête de neige, les moments les plus graves de la maladie dont il croyait qu'elle le conduirait à une mort certaine mais dont il se rétablit, ainsi que bien d'autres) qui décrivent l'homme dans une perspective tout à fait privilégiée.

Pourtant, comme l’observe Tenneriello, les deux ouvrages peuvent aussi être considérés, à leur manière, comme des textes philosophiques. En fait, les *Vitae* représentent certainement des textes particuliers caractérisés, cependant, par une dimension philosophique qui se distingue des traits distinctifs relevant de la chronique pure et simple – ainsi que des aspirations littéraires équilibrées contenues, en particulier, dans la *Vita carmine expressa*. En fait, les deux ouvrages – au-delà des détails purement biographiques et des jolies tournures rhétoriques, certainement pleines de charme – apparaissent parsemés de remarques philosophiques qui constituent tout compte fait une *somme* de la pensée hobbesienne : à partir des grands thèmes anthropologiques et politiques (en particulier la peur dont Hobbes déclare notoirement être le « jumeau », la souveraineté, l’État, la guerre civile) et surtout des thèmes variés et controversés de la philosophie naturelle (optique, géométrie, algèbre – pour ne citer que quelques domaines) pour lesquels il rassembla un large groupe de détracteurs, jusqu’aux thèmes religieux, non moins exempts de critiques et d’accusations plus ou moins formelles. Il en ressort un portrait à certains égards inédit d’un grand classique de la modernité, qui dans son âge avancé voulut retracer les moments cruciaux de sa vie comme s’il voulait laisser un testament intellectuel. Comme le souligne Tenneriello, « le trait distinctif émotionnel » qui caractérise les autobiographies hobbesiennes « est la sérénité, ce sentiment de paix, acquis après de nombreux événements turbulents, qui permet finalement à un penseur âgé de revoir le passé à partir d’une perspective détachée, au terme d’une vie longue et singulière, et de faire le point sur les événements et les personnes qui ont servi de cadre à l’évolution de sa pensée » (p.15).

En plus de la remarquable *Note* introductive, un aperçu biographique détaillé, un ensemble de notes de référence commentant le texte et une bibliographie approfondie enrichissent cette édition et en font un outil valable récemment mis à la disposition de la communauté des lecteurs et des chercheurs de langue italienne.

Raffaella SANTI

2.4. HOBBS, Thomas. *Über Freiheit und Notwendigkeit. Die Kontroverse mit Bischof Bramhall*, Alfred J. Noll (éd. et trad.). Hamburg : Meiner, 2023.

2.5. HOBBS, Thomas. *Leviathan* [Extraits], pp. 122-125, in : Dietrich Schotte (éd.), *Grausamkeit. Philosophische Positionen von der Antike bis zur Gegenwart*. Darmstadt : wbg academic, 2023.

2.6. HOBBS, Thomas. *Questões sobre a liberdade, a necessidade e o acaso*, Celi Hirata (trad). São Paulo : Editora da Unesp, 2022.

2.7. HÖFFE, Otfried (éd.). *Hobbes: die Hauptwerke. Ein Lesebuch*. Tübingen : Narr Francke Attempto, 2022

2.8. SCHMITT, Carl, BRAUN, Dietrich. *Erst der Leviathan ist der Ausdruck vollendeter Reformation. Briefwechsel Carl Schmitt – Dietrich Braun 1963 – 1966*. Martin Braun, Mathias Eichhorn, Reinhard Mehring (éds.). Berlin : Matthes & Seitz, 2022.

2.9. STRAUSS, Leo. *La filosofía política di Hobbes. Il suo fondamento e la sua genesi*, Carlo Altini (éd.). Pisa : Edizioni ETS, 2022.

### 3. SOURCES. CONTEXTE HISTORIQUE ET DOCTRINAL

3.1. ABDALA, S. « Fin del mundo en Thomas Hobbes: contexto e influencia de su obra ». *Boletín de la Asociación de Estudios Hobbesianos*, nº42, pp. 5-29, 2022.

3.2. ADAMS, Marcus P. « Natural Philosophy, Abstraction, and Mathematics among Materialists: Thomas Hobbes and Margaret Cavendish on Light ». *Philosophies*, vol 7, nº2, 2022.

3.3. ARIEW, Roger. « The Intersections of Knowledge: Hobbes, Mersenne, Descartes ». *Hobbes Studies*, vol 36, nº2, pp. 197-212, 2023.

3.4. BALDIN, Gregorio. « A “Galilean Philosopher”? Thomas Hobbes between Aristotelianism and Galilean Science ». *Philosophies*, vol 7, nº5, 2023.

3.5. CERQUERA BONANNO, M. « Hobbes e a ciência do século XVII ». *Boletín de la Asociación de Estudios Hobbesianos*, nº 43, pp. 55-62, 2023.

3.6. DI LEO Razuk, Andrés. « Soluciones y problemas soberanos. Hobbes contra Belarmino ». *Boletín de la Asociación de Estudios Hobbesianos*, nº43, pp. 45-54, 2023.

3.7. DUECK, Evelyn. *Die „krumme Bahn der Sinnlichkeit“. Sehen und Wahrnehmen in Optik, Naturforschung und Ästhetik des 17. und 18. Jahrhunderts*. Paderborn : Brill / Fink, 2022.

3.8. DUNCAN, Stewart. *Materialism from Hobbes to Locke*. Oxford : Oxford University Press, 2022.

3.9. EBERL, Oliver. *Naturzustand und Barbarei. Begründung und Kritik staatlicher Ordnung im Zeichen des Kolonialismus*. Hamburg : Hamburger Edition, 2023.

3.10. FISCHER, Peter. *Kosmos und Gesellschaft. Wissenssoziologische Untersuchungen zur Frühen Moderne*. Weilerswist : Velbrück Wissenschaft, 2023.

3.11. HORNOS, J.M. « Lógicas internas, legitimación y estructuras textuales en la Política y el Leviatán. Teoría política tardomedieval frente a la aparición del método científico y la razón moderna ». *Boletín de la Asociación de Estudios Hobbesianos*, n°42, pp. 47-88, 2022.

3.12. LISBOA, Wladimir Barreto, MACDONALD, Paulo Caruso Baptista. « Soberania e concepção do público no advento do Estado moderno: uma comparação entre os modelos de Jean Bodin e Thomas Hobbes ». *Dois-Pontos*, vol 20, n°3, pp. 9-24, 2023.

Le droit public contemporain est fondé sur le traitement impersonnel des citoyens par les autorités et les fonctionnaires, opérant dans un cadre juridique délimitant leur compétence et orientant leur action dans l'intérêt général. Lorsque la souveraineté est conçue à partir de l'institution de la propriété (*dominium*), la relation entre l'État et le citoyen tend à refléter la relation de maître à esclave, où les sujets sont soumis à la volonté privée du souverain. Une telle conception patrimoniale de l'État apparaît incompatible avec la nature du droit public moderne. Cet article met en lumière, à travers l'œuvre de Jean Bodin, le contraste entre, d'une part, le caractère public de l'exercice de la souveraineté dans les régimes légitimes et, d'autre part, la nature patrimoniale des régimes despotiques et tyranniques. Chez Thomas Hobbes, on observe une évolution d'une conception purement patrimoniale de la souveraineté, présente dans *Elements of Law* et *De Cive*, vers une distinction formelle entre la volonté privée et la volonté publique du souverain dans le *Léviathan*. Les auteurs de cet ar-

ticle concluent que tous deux, chacun à leur manière, fournissent un appareil conceptuel permettant de traiter les caractéristiques de l'État moderne mentionnées ci-dessus, dont l'impact se fait sentir dans la philosophie politique des siècles suivants.

Maria Clara FERNANDES SALES

3.13. MERGEL, Thomas. *Staat und Staatlichkeit in der europäischen Moderne*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 2022.

3.14. ROULIN, Justine. *Autorité, sociabilité et passions : la philosophie de la famille de Thomas Hobbes à John Millar*. Basel : Schwabe, 2022.

3.15. WAAS, Lothar. « The 'Name' Leviathan – or the Shadow that fell on a Work. Hobbes and Bodin, the Bible and a Commentary or Two on Job ». *Archiv für Rechts- und Sozialphilosophie*, vol 108, n°2, pp. 191-208, 2022.

3.16. WEILER, Eva. *Der ursprüngliche Gemeinbesitz an der Erde. Zur normativen Begründung von Eigentumsrechten an natürlichen Ressourcen in der frühen Neuzeit und in der Gegenwart*. Tübingen : Mohr Siebeck, 2023.

#### 4. ETUDES GÉNÉRALES DU SYSTÈME

4.1. ABURTO DE RELLO, Hilda. « Hobbes y el Leviathan ». *Revista Mexicana De Ciencias Políticas Y Sociales*, vol 18, n°70, 2022.

4.2. BRONDANI, Clóvis. « Filosofia Natural e Filosofia Política em Hobbes ». *Doispontos*, vol. 20, n°3, pp. 25-36, 2023.

4.3. CHOTAŠ, J. *Thomas Hobbes. Přirozený stav a autorita státu* [Thomas Hobbes : l'état de nature et l'autorité de l'État], pp. 233-262, in : R. Kučera, J. Chotaš (éds.), "Dějiny politického myšlení", vol III, n°1, *Politické myšlení raného novověku*. Praha: OIKOYMENH, 2022.

4.4.

L'article, « Thomas Hobbes : l'état de nature et l'autorité de l'État », a été publié en tant que partie de la monographie tchèque *La pensée politique de l'âge classique*, qui fait partie du projet de publication de multiples volumes intitulé « L'histoire de la pensée politique ». Ce projet scientifique, publié

par l'Institut de Philosophie de l'Académie des Sciences de La République tchèque, avec la collaboration de la maison d'édition OIKOYMENH, se présente comme un travail influent en philosophie politique tchèque. Grâce à sa perspective et sa qualité, il se place comme l'équivalent d'autres œuvres en anglais, en français ou en allemand, tout en fournissant aux chercheurs tchèques et slovaques une référence vitale pour les décennies suivantes. Aujourd'hui, les quatre premiers volumes ont été publiés, dont deux sont consacrés au Moyen Âge et à la Réforme, tandis que les deux autres sont réservés à la période moderne. L'auteur de cet article, Jiří Chotaš, est aussi l'éditeur de ces deux derniers volumes.

L'article qui fait l'objet de cette recension commence par un aperçu des influences biographiques de Thomas Hobbes, lesquelles ont formé ses perspectives philosophiques. Il retrace le parcours de Hobbes à partir des années de sa formation et de ses nombreux voyages en Europe – où il s'est engagé avec d'éminents chercheurs – jusqu'aux expériences cruciales de sa vie adulte en proie à d'importantes perturbations politiques. Ce récit fournit au lecteur un fondement lui permettant de comprendre les tendances philosophiques de Hobbes, ainsi que les raisons qui ont conduit à la transition de la pensée politique classique vers les théories politiques pionnières qui ont transcendé le paradigme contemporain de son temps.

L'article explore en profondeur la philosophie politique de Hobbes articulée dans le *Léviathan*, faisant parfois référence à ses autres œuvres. Un court chapitre à part est consacré à une interprétation de la page du titre de ce livre, qui est l'une des images les plus célèbres dans la philosophie politique. Il est suivi par une section traitant du recours méthodologique de Hobbes à l'introspection, et de ses approches analytiques versus synthétiques. De plus, l'article explore le point de vue matérialiste du philosophe anglais sur la nature humaine, sa théorie mécaniste de la sensation-perception, de l'imagination, ainsi que le rôle des « fantasmes ». La théorie de la parole de Hobbes, son épistémologie et sa théorie des passions, cruciales pour comprendre son cadre éthique et politique, sont aussi discutées.

Les théories de Hobbes sur l'état de nature, la loi naturelle, le droit naturel et le contrat social sont mises en avant d'une façon éminente. L'article explique en quoi ces idées représentent un éloignement des modèles sociétaux aristotéliens et féodaux, prônant une vision révolutionnaire de l'égalité humaine, et impliquant « la guerre de tous contre tous ». La loi et le droit naturels sont ainsi des prérequis pour la possibilité d'abandonner l'état de nature ; ici, l'auteur souligne encore une fois la différence entre la conception de Hobbes et celle, antérieure, de Thomas d'Aquin. Les interprétations les plus importantes

de la question controversée sur la nature de l'obligation de la loi naturelle – théologiques, rationalistes, séculières et utilitaires – sont incluses dans une discussion détaillée. Dans le cadre de l'interprétation du contrat social, l'auteur se concentre, d'abord, sur les théories-clés de l'autorisation et de la représentation, ainsi que sur les notions conjointes de la personne naturelle et de la personne artificielle. À partir de là, il montre comment Hobbes construit des entités collectives et leurs caractéristiques au sein de sa théorie individualiste, et explique les raisons de la création de l'État et de l'émergence de l'obligation politique dans la forme du contrat social.

Les sections suivantes analysent méticuleusement les droits et les devoirs du souverain, juxtaposés aux libertés et aux devoirs des sujets, recontextualisés au sein des réalités de l'époque, afin de clarifier les intentions et les motivations du philosophe. La discussion nuancée s'étend à l'interaction entre la religion et la politique dans la philosophie de Hobbes, mettant en évidence ses points de vue sur l'autorité ecclésiastique versus l'autorité séculière. Ici, l'auteur s'appuie sur le contraste hobbesien entre religion païenne et religion révélée, puis entre foi et confession. La tâche majeure de l'autorité ecclésiastique est d'enseigner, de guider le peuple vers la foi et la confiance dans la religion, ce qui implique non pas la coercition, mais seulement l'utilisation des arguments raisonnables. Le prêtre suprême et chef de l'Église est le souverain politique, et celui-ci nomme également tous les prêtres, ainsi que les autres magistrats et ministres. L'auteur récapitule également la polémique de Hobbes avec le Cardinal Bellarmin dans le contexte de cette discussion. Cet article se clôt sur une réflexion sur la réception des idées de Hobbes.

En résumé, l'article offre une analyse critique des œuvres de Hobbes, en particulier du *Léviathan*, et n'hésite pas à discuter des controverses et des critiques associées aux théories hobbesiennes. L'auteur s'appuie sur l'état actuel de la recherche et cite la littérature secondaire pertinente sans se positionner dans des interprétations extrêmes.

La présentation structurée de cet article, complétée par des sous-titres thématiques, rend accessibles les concepts philosophiques complexes à un large public, à partir des chercheurs académiques aux lecteurs amateurs. L'auteur guide le lecteur, depuis la vie de Hobbes, à travers son développement philosophique, ses concepts philosophiques majeurs, jusqu'à la section finale sur la réception critique de ses pensées, offrant une vision globale de Hobbes en tant qu'auteur enraciné dans son époque, et en tant que penseur révolutionnaire ayant influencé les générations suivantes.

Cet article illustre la pertinence de Hobbes dans la théorie politique contemporaine. Il permet aux lecteurs de saisir les liens entre les pensées hobbesiennes

et les débats contemporains sur le pouvoir de l'État, les droits individuels, et l'équilibre entre autorité et liberté dans les démocraties modernes. Ce faisant, non seulement il souligne la pertinence continue de la philosophie de Hobbes, mais il encourage aussi les lecteurs à penser son application dans les contextes modernes.

En définitive, le contenu de cet article aborde la difficile tâche d'expliquer clairement la théorie politique de Thomas Hobbes dans cet espace limité de moins de trente pages et ne peut qu'être recommandé aux lecteurs. À l'avenir, il serait bénéfique que les textes du projet, dans lequel l'article dont on fait la recension a été publié, soient traduits en anglais et deviennent disponibles pour un plus grand nombre de lecteurs.

Miroslav VACURA [Traduction : Liang PANG]

4.5. GAUTHIER, David. *Hobbes and Political Contractarianism*. Oxford: Oxford University Press, 2022.

4.6. HAUS, Michael. *Kampf der Konfessionen und Bürgerkrieg: Hobbes und die kontraktualistische Begründung der Souveränität*, pp. 121-139, in : Michael Haus (éd.), « Grundlagen der Politischen Theorie. Ein Überblick ». Wiesbaden : Springer VS, 2023.

4.7. HOLDEN, Thomas. *Hobbes's Philosophy of Religion*. Oxford: Oxford University Press, 2023.

4.8. LUKAC DE STIER, M. « La construcción racional del Estado y el derecho público ». *Boletín de la Asociación de Estudios Hobbesianos*, n°43, pp. 7-16, 2023.

4.9. MATTOS, D. « Unidade e multiplicidade na constituição do corpo político em Thomas Hobbes: uma leitura do Elements of Law e do Leviathan ». *Argumentos, Revista de Filosofia*, vol 18, pp. 36-46, 2022.

4.10. MATTOS, D. *Escritos sobre Thomas Hobbes, Política, Ética e Natureza*. São Luís : EDUFMA, 2022.

Il s'agit d'une compilation de quatre articles de l'auteur qui entretiennent entre eux une relation qui permet d'aborder de manière pratique l'ensemble du système politique de Thomas Hobbes. Le premier chapitre est intitulé :

« Hobbes et le problème de la personnification dans la théorie de la représentation ». Le second : « Unité et multiplicité dans la constitution du corps politique chez Thomas Hobbes : Une lecture des *Elements Of Law* et du *Léviathan* ». Le titre du troisième chapitre est : « Démocratie et le corps politique chez Hobbes ». Le quatrième et dernier chapitre est intitulé « Hobbes et la question de la sécurité ». Chaque chapitre est à son tour subdivisé en plusieurs questions. Il s'agit d'une bonne introduction à la politique hobbesienne.

María LUKAC DE STIER

4.11. MÜLLER, Jörn. *Thomas Hobbes: Leviathan*, pp. 133-161, in : Martin Düchs, Sebastian Meisel, Sarah Weichlein (éds.), « Klassiker der Ethik. Studienbuch ». Baden-Baden : Alber, 2022.

4.12. TENNERIELLO, Luca. *Thomas Hobbes. La religione e la coscienza*. Pisa : ETS Edizioni, 2023.

Même au vu du débat scientifique le plus récent, la question religieuse chez Hobbes continue de toute évidence de représenter un sujet complexe qui mérite certainement un débat plus approfondi. Ce volume fournit une réponse exhaustive aux tendances actuelles au sein de la littérature hobbesienne tout en proposant une interprétation originale de la pensée de ce grand philosophe anglais. L'analyse que mène l'auteur part de l'étude des thèmes théologiques les plus importants que l'on retrouve dans la pensée hobbesienne. Les concepts traditionnels d'âme, de Dieu, du royaume à venir, de vie éternelle et de châtiement divin sont substantiellement réinterprétés par Hobbes selon la perspective matérialiste de sa pensée. Cette analyse sert ensuite à faire ressortir la vision qu'il élabore de la notion même de conscience, un concept de grande importance au sein de la tradition philosophique et théologique que l'auteur étudie aussi bien d'un point de vue cognitif que moral et religieux.

Le but expressément déclaré de l'ouvrage est « d'affiner la compréhension d'un auteur complexe, pour ne pas l'aplatir dans une vision monolithique » (p. 12). En ce sens, Tenneriello mène une analyse rigoureuse, de grande envergure théorique, bien qu'il ne cesse à aucun moment de rester attentif aux sources et au rapprochement de la vaste littérature à laquelle il en fait appel ; d'ailleurs, l'analyse de la catégorie morale de la conscience s'avère être un terrain particulièrement fertile pour développer une étude originale.

Le texte en question met l'accent sur l'importance du sujet moderne dans le contexte philosophique et politique de la modernité, soulignant le rôle central

de l'être humain, compte tenu de ses besoins, de ses passions et de sa quête d'espaces de liberté, qui, contrairement au modèle scolastique traditionnel, revendique de plus en plus le contrôle sur sa propre vie. Néanmoins, bien que la constitution de l'État hobbesien repose sur des fondements immanents, la religion occupe une place importante dans l'économie générale de cette pensée. Dieu, en particulier, y joue un rôle tout à fait particulier. Hobbes propose en effet sa propre vision du Dieu chrétien, essentiellement différente de celle de la tradition théologique où Dieu « finit par perdre sa centralité dans la fondation de la politique moderne, restant de plus en plus relégué aux espaces intérieurs de la foi » (p. 11). Hobbes critique donc la religion, notamment sous ses formes les plus extrémistes, mais en même temps il reconnaît aussi sa valeur dans le maintien de la paix et de la stabilité de l'État, pourvu qu'elle soit placée sous le contrôle du souverain. En fait, la religion, dans la mesure où elle est correctement comprise et gérée, peut contribuer à la prospérité de l'État, habité et composé de nombreuses personnes pour qui la foi reste une ligne directrice fondamentale sur laquelle orienter leur vie et leur conduite.

Le volume est divisé en quatre chapitres, chacun consacré à différentes dimensions de la pensée hobbesienne. Le premier explore la « théologie matérialiste » à travers laquelle Hobbes propose une relecture des piliers sur lesquels repose le christianisme, précisément dans une perspective matérialiste, visant essentiellement à affaiblir le rôle de la religion et à la replacer dans une position auxiliaire par rapport à la politique. Or, pour mener à bien une telle entreprise, Hobbes adopte une méthode combinant raison démonstrative et analyse exégétique de l'Écriture, celle-ci étant interprétée comme un document historique. Les deuxième et troisième chapitres explorent de manière encore plus approfondie le concept de conscience chez Hobbes. La conscience, qui est trop souvent laissée de côté par les études, est redécouverte, selon Tenneriello, comme un concept de grande portée qui inclut à la fois des aspects épistémologiques, moraux, politiques et religieux. Hobbes critique l'utilisation arbitraire des appels à la conscience privée dans les actions à caractère public et souligne l'importance de l'éducation pour prévenir la propagation d'opinions séditeuses.

Le quatrième chapitre propose une approche actualisante, qui constitue en fait le caractère typique de l'ensemble de l'ouvrage et, finalement, du style philosophique adopté par l'auteur, qui propose une manière d'appliquer les théories hobbesiennes sur la conscience à des thèmes propres à la réflexion éthique et politique contemporaine.

L'auteur analyse des sujets tels que les limites de la liberté d'expression, l'objection de conscience et la manipulation de la conscience pour des raisons

religieuses, mettant en évidence, selon une interprétation typiquement hobbesienne, l'importance d'équilibrer la liberté individuelle avec le bien-être de la collectivité, notamment en ce qui concerne l'entrée et la réglementation de l'élément religieux au sein de la société. En particulier, l'auteur met l'accent sur le fait que, puisque « la religion peut encore et toujours être un facteur déstabilisateur lorsque les principes religieux (étant, en tant que tels, partiels) entrent sur la scène publique avec la prétention d'être universellement valables pour tous ».

En règle générale, la recherche permet d'explorer, à travers la perspective hobbesienne, certaines des questions les plus actuelles, contribuant ainsi de manière significative à la compréhension de la pensée de Hobbes et de son importance dans le contexte contemporain.

La tentative théorique – équilibrée, scientifiquement rigoureuse et donc certainement réussie – faite par Tenneriello de rapprocher certains des piliers fondamentaux de la pensée hobbesienne de questions impliquant la réflexion éthique et politique contemporaine offre un point de vue intéressant et une approche qui peut certainement s'avérer fertile pour les études dans ce domaine.

Raffaella SANTI

4.13. WOOD, Sanford Wood. *Christian Politics and Civil Philosophy: An Interpretation of Hobbes's Leviathan*. Quincy, Illinois : Indies United Publishing House, LLC, 2022.

## 5. ETUDES PARTICULIÈRES DU SYSTÈME

5.1. ALTINI, Carlo. *La critica di Hobbes alla dottrina delle categorie di Aristotele*, pp. 91-101, in : F. Masi, R. Melisi, F. Seller (sous la direction de), « Tra “experientia” ed “experimentum”. Medioevo e modernità a confronto ». Milano : Mimesis, 2022.

5.2. APELDOORN, Laurens van. « Hobbes on treason and fundamental law ». *Intellectual History Review*, vol 33, n°2, pp. 183-203, 2023.

5.3. BALDIN, Gregorio. « Secularisation of Political Theology and the Birth of Modern Political Thought: Paolo Sarpi Teaches Thomas Hobbes ». *Bruniana & Campanelliana*, vol 29, n°1, pp. 145-168, 2023.

5.4. BALDIN, Gregorio. *Beyond the name of God”: the infinite, the causa prima, or an “empty name”?* *The foundations of Hobbes’ philosophical atheism*, pp. 117-132, in : Gianluca Mori, Antony McKenna (sous la direction de), « Philosophie et scepticisme de Montaigne à Hume. Mélanges en l’honneur de Gianni Paganini ». Genève : Honoré Champion, 2023.

5.5. BARDIN, Andrea. « Liberty and representation in Hobbes: a materialist theory of conatus ». *History of European Ideas*, vol 48, n°6, pp. 698-712, 2022.

5.6. BEJAN, Teresa M. « Hobbes against hate speech ». *British Journal for the History of Philosophy*, vol 32, n°2, pp. 247-264, 2022.

5.7. BELLO HUTT, Donald. « Hobbes y la libertad política como no-arbitrariedad ». *Bajo Palabra*, II Époque, n°34, pp. 161-180, 2023.

5.8. BRONI DE ARAÚJO, L. « Qual o lugar da Democracia no pensamento hobbesiano? ». *Boletín de la Asociación de Estudios Hobbesianos*, n°43, pp.163-171, 2023.

5.9. BUHR, Lorina. *Hobbes’ Machtbegriff*, pp. 233-343, in : Lorina Buhr, « Macht und Bewegung. Zur Meta-Physik im sozialen und politischen Machtbegriff im Ausgang von Aristoteles’ dynamis ». Hamburg : Meiner, 2023.

5.10. BUSTAMANTE KUSCHEL, G. « Hobbes: retórica biológica y crítica de la sociedad ». *Boletín de la Asociación de Estudios Hobbesianos*, n°43, pp. 183-197, 2023.

5.11. CAMMISA, Giuseppe. *Animalità e umanità dell’uomo in Thomas Hobbes*, pp. 179-208, in : Francesco L. Gallo (sous la direction de), « La dualità della natura umana in età moderna. Montaigne, Descartes, Hobbes », Napoli : Istituto Italiano per gli Studi Filosofici Press, 2022.

5.12. CAMPE, Rüdiger. *Institution und Affekte im Neostoizismus und bei Thomas Hobbes*, pp. 121-145, in : Kai Bremer, Andrea Grewe, Meike Rühl (éds), « Spielräume des Affektiven : konzeptionelle und exemplarische Studien zur frühneuzeitlichen Affektkultur ». Berlin : Metzler, 2023.

- 5.13. CASTELLANOS CORBERA, Roger, MONSERRAT-MOLAS, Josep. « *Potentia eximia & Excellentia facultatum*: the relation between liberty and power from the *Leviathan* to *De Homine* ». *British Journal for the History of Philosophy*, vol 32, n°1, pp. 65–78, 2023.
- 5.14. CASTELLANOS CORBERA, Roger. « Ley civil e inmortalidad artificial en Thomas Hobbes ». *Boletín de la Asociación de Estudios Hobbesianos*, n°43, pp. 17-24, 2023.
- 5.15. CISNEROS SOLARI, V. « Límites de la soberanía del Estado y el derecho de resistencia en la filosofía política de Hobbes ». *Boletín de la Asociación de Estudios Hobbesianos*, n°42, pp. 89-105, 2022.
- 5.16. COELHO, David Emanuel de Souza. « A Política do Materialismo em Thomas Hobbes ». *Revista De Filosofia Moderna E Contemporânea*, vol 2, n°2, pp. 199-222, 2022.
- 5.17. CROSATO, Carlo. « What About Natural Law in Hobbes? Dialogue Between the Natural Law and the Legal Positivist Hypothesis ». *Jus cogens*, vol 5, n°2-3, pp. 195-227, 2023.
- 5.18. CROSATO, Carlo. « What About Natural Law in Hobbes? Dialogue Between the Natural Law and the Legal Positivist Hypothesis ». *Jus Cogens*, vol 5, n°2-3, pp. 195-227, 2023.
- 5.19. DARAT GUERRA, Nicole. « Hobbes y la ficción de la obligación política ». *Daimon. Revista Internacional de Filosofía*, n°88, pp. 153-166, 2023.
- 5.20. DI LEO RAZUK, Andrés. « Hobbes humanista: apropiaciones de Tácito y Tucídides ». *Doispontos*, vol 20, n° 3, pp. 134-149, 2023.
- 5.21. DJIKOLDIGA, Mbaidiguim. « A Representação Política em Thomas Hobbes ». *Revista De Filosofia Moderna e Contemporânea*, vol 10, n°1, pp. 239–253, 2022.
- 5.22. DJIKOLDIGA, Mbaidiguim. « Hobbes e a democracia moderna: regra da maioria e representação política ». *Cadernos De Ética E Filosofia Política*, vol 40, n°1, pp. 98-114, 2022.

- 5.23. EVRIGENIS, Ioannis. « The Elements of Law and Hobbes's Purpose ». *Hobbes Studies*, vol 35, n°1, pp. 36-50, 2022.
- 5.24. EYTAN, Yuval. « Hobbes On Scientific Happiness ». *Philosophical Papers*, vol 52, n°1, pp. 1-32, 2023.
- 5.25. FARNESI CAMELLONE, Mauro. *Corpo politico e circoazione. Una lettura di Thomas Hobbes, Leviathan, XXIV*, pp. 159-174, in : G. Angelini, G. Bissiato, A. Capria et M. Farnesi Camellone (sous la direction de), « Congetture politiche. Scritti in onore di Maurizio Merlo », Padova : Padova University Press, 2022.
- 5.26. FARNESI CAMELLONE, Mauro. *La scoscienza di Thomas Hobbes. Martirio e verità nel Leviathan*, pp. 109-122, in : B.M. Esposito et R. Fulco Guido (sous la direction de). « Martirio e sovranità », Pisa : Edizioni ETS, 2022.
- 5.27. FOGEL, Shai. « Bramhall Versus Hobbes: The Rhetoric of Religion vs. the Rhetoric of Philosophy. In memory of Prof. Marcelo Dascal ». *Argumentation*, vol 36, n°4, pp. 481-491, 2022.
- 5.28. FOGEL, Shai. « Bramhall Versus Hobbes: The Rhetoric of Religion vs. the Rhetoric of Philosophy ». *Argumentation*, vol 36, n°4, pp. 481-491, 2022.
- 5.29. FRILLI, Guido. « Identity in Hobbes: Between Physics and Anthropology ». *Paradigmi*, vol 3, pp. 387-400, 2022.
- 5.30. FRILLI, Guido. *La critica della profezia nel Leviathan di Thomas Hobbes*, pp. 75-94, in : Guido Frilli, Michele Lodone (éds), « La profezia nel pensiero del Rinascimento e della prima età moderna ». Pisa : Edizioni ETS, 2022.
- 5.31. FUHR, Diana Paula. « Temporalidad e interacción en el *Leviatán* de Hobbes : estado de naturaleza y estado civil ». *Eikasía. Revista de filosofía*, n°106, pp. 233-258, 2022.
- 5.32. GALIMIDI, J. L. « Recelo y admisión del elemento democrático en el *Leviatán* de Hobbes ». *Las Torres de Lucca. Revista internacional de filosofía*, vol 11, n°1, pp. 89-102, 2022.

5.33. GALIMIDI, J. L. « El oxímoron como figura adecuada para la comprensión de la naturaleza de lo estatal en el *Leviatán* de Hobbes ». *Boletín de la Asociación de Estudios Hobbesianos*, n°43, pp.37-44, 2023.

5.34. GOMES, R.H. « Comentario sobre Representación, soberanía y gobierno en Thomas Hobbes: apuntes sobre el Estado y el gobierno en Hobbes, desde la relación naturaleza-artificio ». *Transformação*, vol 46, pp. 115-120, 2023.

5.35. GOMES, R.H. « Olhar o currículo, enxergar leis naturais: aproximações a partir do *Leviatã* ». *DoisPontos*, vol 20, n°3, pp. 84-97, 2023.

5.36. HAMEL, Marcio Renan. « Autoridade estatal e cidadania civil na Filosofia Política de Hobbes ». *Revista Intuitio*, vol 16, n°1, pp. 1-15, 2023.

5.37. HAMILTON, James J. *Hobbes's Creativity*. Cham : Palgrave Macmillan, 2023.

Dans son livre *La créativité de Hobbes (Hobbes's Creativity)*, James J. Hamilton fournit une nouvelle lecture de la philosophie de Thomas Hobbes, en mettant la créativité au cœur de sa discussion. Cet ouvrage est composé de sept chapitres, dont chacun comporte un thème hobbesien différent. Selon l'auteur, ce qui fait de Hobbes un grand philosophe est sa « virtuosité créative », grâce à laquelle il était capable d'examiner les choses sous des angles différents. Cependant, sa créativité a souvent été négligée, et cet ouvrage vise ainsi à souligner cet aspect (pp. vii, 1). Hamilton croit également que la compréhension de la créativité d'un philosophe est bénéfique pour saisir l'ensemble de ses pensées en la rendant plus simple et plus claire.

Selon Hamilton, Hobbes a indiqué que sa méthode était synthétique, car la créativité et les processus créatifs n'étaient pas étudiés à son époque (p. 216). Autrement dit, pour Hamilton, Hobbes aurait reconnu sa créativité si elle avait fait partie du jargon de son temps. L'auteur déclare que la créativité demande non seulement de l'originalité et de la valeur, mais aussi des formes de processus mentaux plus complexes, à savoir, « la cognition créative » et la « construction du sens » (p. 3). Afin de comprendre la créativité de Hobbes, Hamilton utilise la stratégie des « Quatre P », chacun représentant des aspects différents de celle-ci, à savoir : personne, processus, pression et produit (p.6). Ayant ce cadre à l'esprit, il commence par une biographie détaillée du philosophe, afin de voir comment la vie qu'il a vécue aurait pu influencer sa

créativité, et il la réexamine dans le contexte de la théorie du développement de Piaget (pp. 37-41). En somme, il explique que la créativité de Hobbes était formée par le hasard de ses rencontres. Il se demande aussi si Hobbes atteint de troubles mentaux, notamment en s'inspirant de l'idée selon laquelle il existe un lien entre créativité, en particulier celle en philosophie, et la personnalité schizoïde (p. 33). Même s'il s'agit d'une possibilité, il est rare de diagnostiquer quelqu'un décédé depuis plusieurs siècles. En outre, il n'est pas nécessaire de savoir si Hobbes présentait des troubles mentaux pour expliquer sa créativité.

Les deux premiers chapitres du livre comportent une méthode différente des autres, dans la mesure où, dans ces deux textes, Hamilton tente de trouver des traces de la créativité de Hobbes dans sa vie et son attitude envers les autres, ainsi que dans sa philosophie. Le reste est principalement axé sur des thèmes particuliers tirés du récit de Hobbes, accompagnés d'une comparaison avec des vues plus anciennes. Puis Hamilton déclare que ces vues antérieures avancées par Hobbes peuvent être considérées comme des preuves de sa créativité. Cette méthode est suivie tout au long du livre, excepté dans les deux premiers chapitres. Par exemple, dans le troisième, Hamilton considère l'approche hobbesienne du raisonnement comme un calcul, et examine en quoi elle ressemble aux visions de Petrus Ramus, étant peut-être dérivée de ces dernières (pp.73-74). Plus loin, le même chapitre s'achève sur la constatation selon laquelle l'idée de ratiocination de Hobbes était l'un des premiers modèles séculiers de raisonnement (p. 89). Dans un certain sens, Hamilton veut montrer la créativité de Hobbes par des exemples de la façon dont le philosophe aurait effectivement pu dériver ces idées d'autres, plutôt que de les créer.

L'un des points essentiels du livre est la discussion sur la moralité hobbesienne, dont les deux aspects (relativité et objectivité) sont examinés par Hamilton. Dans les cours éthiques, Hobbes est souvent considéré comme relativiste, car il déclare que le bien et le mal dépendent du jugement d'une personne (p. 103). Or, c'est seulement le cas dans l'état de nature, qui est hypothétique. Lorsqu'il existe un souverain, au contraire, un critère politique existe, et celui-ci propose des normes de sorte que les gens n'entrent pas en conflit sur ces questions (p. 106). Ainsi, nous pouvons dire que Hobbes n'est un relativiste moral que dans le monde hypothétique, alors que dans un État, il est un objectiviste moral. Dans le chapitre 4, l'auteur examine cette question en détail en comparant les points de vue de Hobbes avec ceux du scepticisme pyrrhonien, expliquant que c'est l'un des exemples les plus grands de sa créativité (p. 121). Il utilise le terme « *sepconic articulation* » à plusieurs reprises pour décrire la façon dont le philosophe regroupe les divers aspects des différents penseurs et

créé quelque chose de nouveau à partir de là (pp. 102, 116, 127, 135, 144). Il définit la « *sepconic articulation* » comme un acte créatif par la combinaison de deux matrices de pensée qui semblent, apparemment, sans rapport l'une avec l'autre en modifiant certains de leurs aspects, tout en protégeant leurs caractéristiques originales (p. 116).

Les chapitres 5 et 6 suivent le même modèle. Hamilton analyse les prédécesseurs de Hobbes sur ces thèmes (l'état de nature et la souveraineté populaire), et examine comment Hobbes les a développés.

Un autre point de vue intéressant de l'ouvrage est que Hamilton nomme « pensées adverses » les réponses de Hobbes aux critiques, qu'il tente de justifier en fournissant des causes ou des problèmes politiques avec le christianisme (p. 155). Cependant, je ne pense pas qu'il faille justifier ses propres réponses aux contre-attaques ou aux commentaires. De plus, appeler cela « pensées adverses » pourrait rendre la question philosophique superficielle. Car ce n'est pas une réaction malveillante de répondre aux attaques ou aux critiques, c'est plutôt un acte de philosophie et d'argumentation.

Dans l'ensemble, le livre de Hamilton est intéressant, en particulier les deux premiers chapitres sur le rapport entre la psychologie personnelle de Hobbes et sa philosophie. Dans les chapitres suivants, il est difficile de voir comment les arguments proposés sont liés à Hobbes en tant que « virtuose créatif », car ils demandent des explications sur les inspirations possibles du philosophe ou sur les racines de ses pensées. En ce sens, l'ouvrage serait profitable à celui qui veut voir qui a influencé Hobbes dans les différents thèmes comme les passions, l'état de nature ou la souveraineté.

Şebnem ERTAN PAŞAOĞLU [Traduction : Liang PANG]

5.38. HILLANI, Allan M. « Hobbes Among the Savages: Politics, War, and Enmity in the So-called State of Nature ». *Hobbes Studies*, vol 36, n°1, pp. 97-121, 2023.

5.39. HIRATA, C. « Power no Short Tract e a evolução do conceito físico de potência em Hobbes ». *Dois pontos*, vol 20, n°3, pp. 177-194, 2023.

5.40. HOLMAN, Christopher. *Hobbes and the Democratic Imaginary*. New York : SUNY Press, 2022.

5.41. HORNOS, J.M. « ¿Renunciar a la libertad? La construcción del orden civil en Johannes Althusius y Thomas Hobbes ». *Boletín de la Asociación de Estudios Hobbesianos*, n°43, pp. 85-93, 2023.

- 5.42. HOYE, Matthew. *Sovereignty as a Vocation in Hobbes's Leviathan*. Amsterdam : Amsterdam University Press, 2023.
- 5.43. JOLLEY, Nicholas. « Hobbes and Religious Freedom ». *Roczniki Filozoficzne*, vol 70, n°4, pp. 193-211, 2022.
- 5.44. JONES, Ben, TIAN, Manshu. « Hobbes's Lesser Evil Argument for Political Authority ». *Hobbes Studies*, vol 35, n°2, pp. 115-134, 2022.
- 5.45. KÖNIG, Helmut. *Vertrag und Gedächtnis: Thomas Hobbes*, pp. 288-364, in : Helmut König, « Politik und Gedächtnis ». Weilerswist : Velbrück Wissenschaft, 2022.
- 5.46. KUBALA, Kajo. « Hobbes, ius gentium, and the corporation ». *History of European Ideas*, vol 49, n°6, pp. 942-958, 2023.
- 5.47. LEIVAS, C. « Fiat hominis artificialis, Hobbes ». *Boletín de la Asociación de Estudios Hobbesianos*, n°43, pp.25-36, 2023.
- 5.48. LEIVAS, C. « Hobbes sobre persona, razão e representação (Leviatã, 16) ». *Dois pontos*, vol 20, n°3, pp. 37-48, 2023.
- 5.49. LEON PÉREZ, Miguel. « Thomas Hobbes y la distinción entre propiedad estatal, individual y común ». *Isegoría*, n°66, 2022.
- 5.50. LIMONGI, Maria Isabel. « Hobbes y Locke sobre el derecho a castigar y la violencia del Estado ». *Bajo Palabra*, II Époque, n°29, pp. 19-36, 2022.
- 5.51. LLOYD, Sean A. « A Hobbesian Method for Establishing the Absurdity of Injustice Without Reliance on Hobbes's Temporal Arguments ». *Hobbes Studies*, vol 36, n°2, pp. 141-155, 2023.
- 5.52. LUKAC DE STIER, M. « Acerca de la inmortalidad del alma en Hobbes y sus proyecciones políticas ». *Boletín de la Asociación de Estudios Hobbesianos*, n°42, pp. 31-46, 2022.
- 5.53. LUKAC DE STIER, M. « Ius naturale y lex naturalis como nociones contrapuestas en la doctrina hobbesiana ». *Dois pontos*, vol 20, n°3, pp. 127-133, 2023.

5.54. MARTIN, Andrew J. *The Covenant with Moses and the Kingdom of God*. Leiden : Brill, 2023.

Alors qu'il y a eu des *études* sur la relation entre Thomas Hobbes à des sujets comme la métaphysique, l'algèbre et la géométrie, la philosophie de la science, la théorie du droit, la logique, la philosophie de la langue, la philosophie de l'histoire, l'économie, la pédagogie, la rhétorique et la théorie politique, il y a eu beaucoup moins d'*études* sur sa relation à l'herméneutique biblique, en anglais en tout cas. Ce fait est étrange, *étant donné* que les interprétations de la Bible sont si importantes pour lui. Donc, *The Covenant with Moses and the Kingdom of God* par Andrew J. Martin est une contribution précieuse à la littérature. Il reprend les textes, notamment les sermons et les pamphlets, d'un certain nombre de contributeurs importants aux débats du XVII<sup>e</sup> siècle sur la théologie de l'alliance afin de situer le développement de la théorie de l'alliance de Hobbes dans son contexte historique.

Martin consacre tout le chapitre 2 à l'*évêque anglican Robert Sanderson* lequel soutient que la nécessité d'une alliance de grâce, d'*œuvres*, et de la loi afin d'obtenir le salut justifie « temporal jurisdiction over spiritual matters [une juridiction temporelle sur les questions spirituelles] » (p. 59). Dans le chapitre 3, Martin examine les débats des années 1640 sur la théologie de l'alliance, en particulier les positions de Samuel Bolton, John Ball, Anthony Burgess, et Edmund Calamy. Pour Bolton, il existe deux alliances absolues, l'une avec Noé et l'autre « to give faith and perserverance to the saved [pour donner la foi et la persévérance aux élus] » (c'est-à-dire les sauvés), et trois alliances conditionnelles : de nature, de grâce, et celle avec Moïse (p. 65). Ball fait également la distinction entre les alliances absolues et celles qui sont conditionnelles, mais affirme que l'alliance avec Moïse continue dans l'alliance de grâce afin de « justify the close relationship between church and commonwealth [justifier la relation étroite entre l'Église et l'État] » (p. 75). Pour Burgess, l'alliance avec Moïse est subordonnée mais elle et l'alliance avec Jésus sont une, ne se différenciant que par l'administration.

Le chapitre 4 examine ce débat des années 1650 à travers Thomas Blake, Samuel Rutherford, et Francis Roberts. Plus que les autres, Blake met l'accent sur la continuité entre les anciennes et les nouvelles alliances et souligne les avantages politiques de l'adhésion à la nouvelle. Par conséquent, des nations entières pourraient conclure cette alliance, car « visible covenant membership did not necessarily require inward real change [l'adhésion visible à l'alliance n'exigeait pas nécessairement un réel changement intérieur] » (p. 94). Pour Rutherford, l'ancienne et la nouvelle alliance de grâce sont inséparable des

questions politiques parce que toutes deux ont fait des promesses terrestres. Enfin, Roberts plaide pour une forte continuité de l'alliance avec Noé jusqu'à la nouvelle alliance avec Jésus. Ce qui est discontinu, c'est leur « application of the judicial aspects [application des aspects judiciaires] » (p. 110).

Martin place, dans le chapitre 5, *The Elements of Law* dans les débats des années 1640, et le *De Cive* et le *Léviathan* dans ceux des années 1650. Pour lui, *The Elements* présente « a purely horizontal covenant theology [une théologie d'alliance purement horizontale] » afin de pouvoir argumenter en faveur (1) de l'impossibilité d'une alliance immédiate avec Dieu, (2) de la non-transférabilité des alliances, et (3) de la nécessité que les promesses de l'alliance soient réalisables. Puisque dans *The Elements* il n'y a pas d'alliance entre le souverain et un individu, il n'y a pas continuité d'alliance. Conférer la souveraineté est transférer les droits de l'*état de nature*, ainsi « obedience to the human laws imposed by the sovereign was itself obedience to the law of nature, which was the same as the moral law taught by Jesus [l'obéissance aux lois humaines imposées par le souverain était en soi une obéissance à la loi de nature, qui était la même que la loi morale enseignée par Jésus] » (p. 132). Donc, le rejet par Hobbes de la théologie de l'alliance dans *The Elements* sert à accroître l'autorité temporelle.

Cependant, avec le *De Cive* et le *Léviathan*, selon Martin (chapitre 6), Hobbes utilise cette théologie. Dans le *De Cive*, il y a quatre alliances. La première était en Eden, qui était en concurrence avec « God's natural rule... by power [la règle naturelle de Dieu... par la puissance] » et a été annulée par l'alliance avec Abraham (p. 137). Cette deuxième alliance a donné à Abraham une autorité absolue pour interpréter les lois naturelles et elle a été renouvelée avec Moïse, c'est là une troisième alliance renouvelée dans l'alliance avec Jésus. Cette quatrième alliance ne signifie pas un royaume céleste, mais plutôt les conditions de « repentance and faith [repentance et de foi] » (p. 149). Ainsi, jusqu'au retour de Jésus, les questions spirituelles sont subordonnées aux questions temporelles. Le *Léviathan* élimine Eden de la liste des alliances et l'alliance originale devient désormais celle avec Noé. En addition, il y a une continuité entre cette alliance et celles avec Abraham et Moïse. Par conséquent, l'alliance avec Moïse est toujours en vigueur et, parce qu'elle a été fondée sur le consentement du peuple, elle établit un modèle d'autorité par consentement.

Martin expose ainsi clairement la manière dont Hobbes engage les débats au XVII<sup>e</sup> siècle sur la théologie d'alliance et l'autorité politique. Cependant, ses orientations historiques font que sa lecture de Hobbes est souvent trop conventionnelle. Par exemple, il ne remarque pas la différence entre la représentation dans *The Elements* et *De Cive* et l'autorisation dans le *Léviathan*. La

représentation exige une personne préexistante à qui sont transférés les droits naturels, mais dans les chapitres 16 et 17 du *Léviathan* l'autorisation génère, comme la *fiat* divine, la vie artificielle de la souveraineté par une alliance entre les individus, et non par une alliance entre les individus et celui qui recevra leurs droits. Cette génération est-elle une génération d'un nouvel Adam, soumis uniquement au règne de Dieu par la puissance ? Ou, puisque nous devons attendre la seconde venue pour avoir un royaume céleste sur terre, le souverain est-il un faux Christ, peut-être même un Antichrist ? *Martin ne répond pas à de telles questions, ce qui est dommage. Néanmoins, il mérite d'être félicité pour l'important travail historique qu'il a accompli.*

James GRIFFITH

5.55. MATOS DA SILVA, Delmo Mattos. « Hobbes e a segurança ». *Dois-pontos*, vol 20, n°3, pp. 114-126, 2023.

5.56. MATTOS, D. « Hobbes e o problema da personificação na teoria da representação ». *Griot*, vol 22, pp. 33-45, 2022.

5.57. MATTOS, D. *O problema da liberdade e a liberdade como problema em Thomas Hobbes*. 3. éd. São Luís : EDUFMA, 2023.

Ce livre est basé sur la thèse de doctorat de l'auteur. Il analyse tout d'abord le concept de liberté en relation avec la nature et le principe de conservation du mouvement. Ensuite, il étudie la liberté naturelle en tant que phénomène de la nature humaine, tel que Hobbes conçoit l'« état de nature ». Il discute de la difficulté de maintenir cette liberté naturelle lorsque le pacte ou le contrat est conclu. Il soulève la difficulté de la souveraineté absolue comme impossibilité de conserver la liberté naturelle. Le droit et son respect l'amènent à s'interroger sur l'existence d'une « liberté possible ». La liberté civile apparaît comme une possibilité face au silence de la loi. Il termine son exposé en analysant le « droit de résistance » comme l'expression ultime de la liberté face au pouvoir de l'Etat. Il s'agit d'un exposé clair d'un sujet complexe chez Hobbes, puisque, comme l'explique Skinner, il y a une évolution dans le traitement de la liberté dans la trilogie politique de Hobbes.

María LUKAC DE STIER

5.58. MILLER, Jonah. « Hobbes on Public Ministers ». *Hobbes Studies*, vol 35, n°2, pp. 135-154, 2022.

- 5.59. MULIERI, Alessandro. « Imagining Leviathan: Hobbes's Aristotelian Notion of Fiction and the Problem of Representation ». *The European Legacy*, vol 27, n°5, pp. 456-473, 2022.
- 5.60. NAKAYAMA, P. « Sobre o conatus de Thomas Hobbes e as artes retóricas ». *Dois pontos*, vol 20, n° 3, pp. 150-160, 2023.
- 5.61. NYQUIST, Mary. « Hobbes Reenvisions Hebraic and Christian History ». *Hobbes Studies*, vol 35, n°1, pp. 67-89, 2022.
- 5.62. OLIVEIRA, Mariana Kuhn. « A Teoria dos Poderes de Hobbes no Leviatã: seu lugar no debate moderno e na filosofia política do autor ». *Dois pontos*, vol 20, n°3, pp. 195-217, 2023.
- 5.63. OLIVEIRA, Mariana Kuhn. « Hobbes on the power to punish ». *History of European Ideas*, vol 49, n°6, pp. 959-971, 2023.
- 5.64. OLIVEIRA, Mariana Kuhn. « The Governing of Opinions: Hobbes on How Civic Education and Censorship Impact Subjects' Deliberation ». *Disputatio*, vol 14, n°67, pp. 395-410.
- 5.65. PAVESI, Ermanno. *Thomas Hobbes: Theoretiker des Absolutismus*, pp.195-208, in : « *Der Mensch, fast wie ein Engel. Christliches Menschenbild und Naturalismus* ». Kissleg-Immenried : Christiana Verlag, 2023.
- 5.66. PÉCHARMAN, Martine. « Hobbes on the Cause of Action: How to Rethink Practical Reasoning ». *Hobbes Studies*, vol 36, n°2, pp. 125-140, 2023.
- 5.67. RAMELET, Laetitia. « Hobbes and the Indirect Workings of Political Consent ». *Hobbes Studies*, vol 35, n°2, pp. 155-175, 2022.
- 5.68. ROSALES, M. « Indignación de la multitud y pena de muerte ». *Boletín de la Asociación de Estudios Hobbesianos*, n°43, pp. 107-117, 2023.
- 5.69. Sabrovsky, E. « Hobbes: teología política y religión de los modernos ». *Boletín de la Asociación de Estudios Hobbesianos*, n°43, pp. 139-148, 2023.

5.70. SANTOS, Allan Gabriel Cardoso dos. « Thomas Hobbes' Invisible Things ». *Hobbes Studies*, vol 36, n°2, pp. 156-174, 2022.

5.71. SCHAEFER, Alexander, SOHN, Jin-Yeong. « Unravelling into war: trust and social preferences in Hobbes's state of nature ». *Economics and Philosophy*, vol 38, n°2, pp. 171-205, 2022.

5.72. SCHINO, Anna Lisa. « Unità politica e libertà individuale nella religione civile di Hobbes ». *Archivio di filosofia*, vol 91, n°1, pp. 209-220, 2023.

5.73. SCHOTTE, Dietrich. *Dissenting in thought, conforming in action? Liberty of conscience and tolerance in Hobbes*. *Archiv für Rechts- und Sozialphilosophie*, vol 108, n°4, pp. 500-517, 2022.

5.74. SCHWARTZ, Avshalom M. « Leviathan Versus Beelzebub: Hobbes on the prophetic imagination ». *History of European Ideas*, vol 49, n°3, pp. 543-560, 2023.

5.75. SLOMP, Gabriela. *Hobbes Against Friendship. The Modern Marginalisation of an Ancient Political Concept*. Cham : Springer International Publishing, 2022.

5.76. SLOMP, Gabriella. *Hobbes Against Friendship*. Palgrave Macmillan Cham, 2022.

5.77. SOUZA SANTANA, L.F. « Mortalidade e Poder na exegese corpuscular do Leviatã ». *DoisPontos*, vol 20, n° 3, pp. 161-176, 2023.

5.78. SPOLAOR, Thomaz. « Lê-te a ti mesmo: Imaginação, razão e auto-conhecimento em Hobbes ». *DoisPontos*, vol 20, n°3, pp. 98-113, 2023.

5.79. TEIXEIRA FILHO, Francisco Luciano. « Representação, soberania e governo em Thomas Hobbes ». *Trans/Form/Ação*, vol 46, n°1, pp. 93-110, 2023.

5.80. TOTO, Francesco. « Hobbes e l'indignazione ». *La Cultura*, vol LXI, n1 2, pp. 213-236, 2023.

- 5.81. TOURNEUX, Odile. « L'institution imaginaire de la société chez Thomas Hobbes ». *Archives de philosophie*, vol 86, n°1, pp. 153-165, 2023.
- 5.82. TRÜSTEDT, Katrin. *Person als Stellvertreter: Hobbes' Leviathan*, pp. 108-118, in : Katrin Trüstedt, « Stellvertretung. Zur Szene der Person ». Göttingen : Konstanz University Press, 2022.
- 5.83. VOLPATO DUTRA, Delamar Jose. « Inveja em Hobbes: Leviatã como rei dos soberbos ». *DoisPontos*, vol 20, n°3, pp. 65-83, 2023.
- 5.84. XIA, Erfan. « 'The Greeks Call It Horne': Hobbes' anti-Aristotelian account of human action ». *History of European Ideas*, vol 49, n°8, pp. 1316-1331, 2023.
- 5.85. ZARKA, Yves Charles, PANG, Liang (éds.). *Hobbes : le pouvoir entre domination et résistance*. Paris : Vrin, 2022.

Si la notion de « pouvoir » constitue la pierre angulaire même de la pensée politique de Hobbes, elle revêt cependant des nuances complexes. Lorsque ce philosophe anglais utilise le terme de « pouvoir », il englobe toute une gamme de significations, incluant la force, la capacité instrumentale, le droit, etc. En réalité, même le mot anglais « power » lui-même correspond à deux termes latins : « *potestas* » et « *potentia* ». Comment alors devons-nous démêler les implications nuancées du concept de pouvoir chez Hobbes ? Telle est la question majeure abordée dans cette collection d'essais. Plus précisément, ce livre soutient que l'idée de pouvoir réside dans la compréhension de la tension entre domination et résistance, tension qui occupe une position cruciale au sein de cette notion.

En s'appuyant sur cette prémisse, cet ouvrage explore cette tension à travers neuf essais, que nous pourrions regrouper en trois catégories selon les thèmes abordés. La première section comprend deux articles, l'un de Xavier Gendre, l'autre de Yves Charles Zarka. Chacun des auteurs, à sa manière, examine les profondes révisions effectuées par Hobbes. Xavier Gendre s'attarde sur l'évolution de l'image idéale du prince (souverain) chez Hobbes, tandis que Y. C. Zarka se concentre sur la transformation du droit de résistance. La deuxième section, composée de trois essais, aborde directement la tension entre la domination et la résistance. James Griffith la met en lumière en se penchant sur le rôle politique de la mère chez Hobbes. De son côté, John Dunn souligne que c'est la capacité de jugement qui précipite les individus dans le dilemme entre

domination et résistance. Liang Pang, quant à lui, explore la problématique du droit de punir, terrain sur lequel la tension précitée se manifeste avec acuité. La troisième et dernière section, rassemblant les quatre essais conclusifs, dévoile les divers aspects et influences de cette tension. Francesca Pirola examine la corruption du peuple, envisagée comme l'une des causes possibles de la dissolution de l'État, dans le cadre de la guerre civile anglaise. Raffaella Santi s'intéresse au statut de la liberté au sein de cette tension à travers le scandale : Hobbes observe que la liberté des sujets à Constantinople est comparable à celle des citoyens à Lucques. Pour sa part, Maira Matthes réfléchit sur les justifications de la guerre préventive chez Hobbes. Pour conclure, Vincenzo Sorrentino propose une analyse de la critique foucauldienne de ce philosophe portant sur le statut et l'exercice du pouvoir.

Malheureusement, en raison des contraintes de longueur, nous ne pouvons présenter ici tous les articles. Nous allons donc faire l'impasse sur les aspects abordés dans la troisième partie sur la tension en question et nous concentrer principalement sur les trois articles de Y. C. Zarka, L. Pang et J. Dunn, qui illustrent sa richesse. Ces trois textes nous permettent d'entrevoir la complexité de la notion de pouvoir chez Hobbes, ainsi que ses grandes implications en philosophie politique. Il convient de noter que l'article de J. Dunn se trouve avant celui de L. Pang dans ce volume pour des considérations de cohérence thématique. Or, dans le but de garantir la logique narrative, nous sommes contraints de déroger à cet ordre.

Y. C. Zarka réalise une analyse remarquable de l'évolution du concept de droit de résistance. Sa clarté d'exposition offre une compréhension approfondie et accessible des idées d'Althusius, de Grotius et de Hobbes. Grâce à son analyse perspicace, les lecteurs appréhendent précisément le contexte évolutif du droit de résistance, leur permettant ainsi de saisir pleinement la portée et la pertinence contemporaine du débat qui l'entoure. Chez Althusius, ce droit est étroitement lié à la problématique traditionnelle de l'injustice et de l'illégitimité du pouvoir, et est perçu comme un remède contre la tyrannie, qu'elle soit injuste ou illégitime. Le peuple lui-même ne peut exercer directement ce droit, ce sont les éphores qui s'en chargent en son nom. Cette perspective traditionnelle subit des changements significatifs chez Grotius. Celui-ci considère la souveraineté comme un pouvoir civil « en dernier ressort et sans appel », suivant Bodin. Ainsi, une fois que le peuple a transféré tous ses droits au souverain, il ne peut plus le contester. Dans ce sens, Grotius semble nier le droit de résistance. Cependant, il le retrouve rapidement en apportant une distinction au concept de souveraineté. Selon lui, la souveraineté, tout comme le droit de propriété, peut être classée en trois types : plénière, d'usufruit et temporaire. Si le souverain dépasse injustement le champ de sa souveraineté ou l'acquiert

de manière illégitime, le peuple a le droit de lui résister. Grotius maintient donc un lien résiduel entre le droit de résistance et la problématique traditionnelle de l'injustice et de l'illégitimité. Ce n'est qu'avec Hobbes que ce lien est complètement rompu. Tout comme Grotius, celui-ci reprend la définition bodinienne de la souveraineté et nie le droit de résistance collectif du peuple. Néanmoins, contrairement à Grotius, il démantèle également la problématique traditionnelle du droit de résistance. Il souligne d'abord que la monarchie et la tyrannie ne sont que des expressions d'approbation ou de désapprobation du même gouvernement monarchique ; de ce fait, il n'y a pas de problème de légitimité. Ensuite, il soutient que le souverain n'agit pas injustement envers ses sujets mais seulement envers Dieu ; il n'y a donc pas non plus de problème d'injustice. Selon Hobbes, le droit de résistance est un droit naturel, une faculté absolument inaliénable, fondée sur le principe éthique de la conservation de soi-même. Tout individu peut légitimement résister au pouvoir politique lorsque sont mises en danger des valeurs essentielles à ses yeux. Telle est la nouvelle problématique du droit de résistance pour Hobbes.

L'article de L. Pang peut être considéré comme une extension de celui de Y. C. Zarka. À la fin de son texte, ce dernier souligne un problème significatif posé par le droit de résistance inaliénable : il est difficile d'établir la légitimité du droit de punir dans la théorie de Hobbes. L. Pang aborde également cette problématique. Il indique que le droit de punir est un élément fondamental de la souveraineté ; sans lui, celle-ci perd de sa substance. Tout comme la souveraineté, le droit de punir découle de la convention sociale, dont le but est la préservation de la vie des individus associés. Cependant, il implique d'infliger du mal aux individus, ce qui génère une contradiction. Ainsi, il est nécessaire de trouver une base juridique pour ce droit, sans quoi toute la théorie de Hobbes s'effondrerait. En analysant les concepts de souveraineté, de châtement, de droit de punir et de droit sur toute chose, L. Pang précise que cette base juridique réside exclusivement dans la pratique du pouvoir souverain. Lorsque l'exercice du droit de punir par le souverain vise à assurer la sécurité du peuple, et que des lois justes et une bonne administration sont établies à cet effet, tout en manifestant de la clémence dans le châtement, les conflits entre le souverain et les sujets diminuent, offrant ainsi une légitimation au droit de punir. Par conséquent, il est nécessaire de dispenser une éducation publique aux sujets et au souverain, favorisant un consentement tacite et une confiance mutuelle.

L'accent mis par L. Pang sur la confiance nous oriente vers l'article de J. Dunn. Depuis les années 1960, cet auteur se consacre avec rigueur à l'examen des thèmes du jugement politique et de la confiance. Il considère que l'impact durable de la théorie politique de Hobbes est révélé par sa reconnaissance du fait que le dilemme politique fondamental de l'humanité est enraciné dans les

fluctuations de notre jugement pratique. Cet article poursuit cette ligne de pensée. J. Dunn s'emploie à explorer le dilemme entre domination et résistance sous l'angle du jugement. D'un côté, la menace significative que se posent mutuellement les individus exige que tous cèdent leur capacité de juger au souverain en échange de leur sécurité. De l'autre, il apparaît inconcevable, pour eux, d'abandonner entièrement leur faculté de jugement sur les questions qui leur tiennent à cœur. Lorsqu'ils jugent que leur sécurité est menacée, ils exercent leur droit inaliénable à la résistance contre le souverain, voire à la rébellion. Ainsi, c'est précisément en raison de l'individualité et de la centrifugation de notre jugement pratique que nous sommes pris au piège du dilemme entre domination et résistance. Ce dilemme se manifeste dans l'attitude contradictoire de Hobbes vis-à-vis de la Grande Rébellion : bien qu'il soutienne clairement Charles Ier contre la rébellion du Parlement, il reconnaît également la liberté des rebelles à s'unir et à résister au souverain. Comment alors résoudre ce dilemme ? J. Dunn avance que la solution de dépolitisation proposée par Hobbes n'a pas encore abouti complètement, aucune réponse définitive, jusqu'à présent, n'ayant été trouvée. Nous restons donc dans une impasse.

En conclusion, cet ouvrage représente une contribution inestimable à l'étude de la philosophie politique, fournissant aux lecteurs une clé incontournable pour appréhender la complexité de la notion de pouvoir chez Hobbes. Le pouvoir occupe une place centrale dans notre vie quotidienne, et la conception hobbesienne du pouvoir exerce une influence profonde et durable sur la vie moderne. Ainsi, les lecteurs trouveront, dans cet ouvrage, une source d'inspiration pour réfléchir sur les mécanismes du pouvoir et la nature de notre société contemporaine. En d'autres termes, ce volume dépasse une simple analyse historique ou théorique. Il incite également à une réflexion approfondie sur les enjeux actuels de la gouvernance, de l'autorité et des droits individuels dans nos sociétés. En fin de compte, la richesse des perspectives présentées dans ce livre ne fait pas seulement avancer le champ de l'étude hobbesienne ; elle stimule également un dialogue vital avec les questions politiques, éthiques, et sociales qui continuent de modeler notre monde. Pour tout chercheur, étudiant ou lecteur intéressé par la philosophie politique, cet ouvrage constitue une ressource indispensable.

Canpu CHEN

5.86. ZÍKARI, Julián. « La vía antigua y la moderna para justificar lo peor. Los argumentos de Aristóteles y de Hobbes sobre la esclavitud ». *Pensamiento*, vol 79, n° 303, pp. 387-408, 2023.

## 6. RÉCEPTION ET INFLUENCE. EXTRAPOLATIONS

6.1. ALTINI, Carlo. *La storia della filosofia come filosofia politica. Carl Schmitt e Leo Strauss lettori di Thomas Hobbes*. Pisa : Edizioni ETS, 2022. Version augmentée du livre de 2004.

6.2. ALTINI, Carlo. *Potenza come potere. La fondazione della cultura moderna nella filosofia di Hobbes*. Pisa : Edizioni ETS, 2023. Version augmentée du livre de 2012.

6.3. ALTINI, Carlo. *Thomas Hobbes*, pp. 183-192, in : M. Marianelli, L. Mauro, M. Moschini, G. D'Anna (sous la direction de), « Anima, corpo, relazioni. Storia della filosofia da una prospettiva antropologica ». Roma : Città Nuova Editrice, 2023.

6.4. ARANDA FRAGA, F. « Hobbes: de la injusticia natural al Estado de Derecho y la justicia política ». *Boletín de la Asociación de Estudios Hobbesianos*, n°43, pp. 149-161, 2023.

6.5. BALZI, C. « Escasez y subjetividad moderna: origen e ideología en Hobbes y Marcuse ». *Boletín de la Asociación de Estudios Hobbesianos*, n°43, pp. 173-182, 2023.

6.6. BAZZICALUPO, Laura. « Manierismo político : Hobbes e l'armonia dell'irregolare ». *Res Publica. Revista de Historia de las Ideas Políticas*, número spécial, pp. 29-36, 2023.

6.7. BLAU, Adrian. « Thomas Hobbes in Racist Context ». *Hobbes Studies*, vol 36, n°1, pp. 9-27, 2023.

6.8. CARNICERO DE CASTRO, C. « Hobbes sensualista: uma leitura diderotiana da Natureza humana ». *Dois pontos*, vol 20, n° 3, pp. 218-228, 2023.

6.9. CASTELLANOS CORBERA, Roger, TORRES MORALES, Bernat: *Voegelin on Hobbes. The Idea of an Everlasting Constitution*, pp. 22-40, in : Giuliana Parotto (éd.) : « Democracy and representation : the meaning of Eric Voegelin's theory of representation / Demokratie und Repräsentation : zur Bedeutung der Repräsentationstheorie Eric Voegelins ». *Eric Voegelin Studies Yearbook 3*, Paderborn : Brill / Fink, 2023.

- 6.10. CASTELLANOS CORBERA, Roger. « Hobbes i Lenin : de la gènesi a l'extinció de l'estat ». *Convivium. Revista de filosofia*, n°36, pp. 31-51, 2023.
- 6.11. CROMARTIE, Alan « Hobbes, Constant, and Berlin on Liberty ». *History of European Ideas*, vol 48, n°3, pp. 214-228, 2022.
- 6.12. DYZENHAUS, David. *The Long Arc of Legality: Hobbes, Kelsen, Hart*. Cambridge: Cambridge University Press, 2022.
- 6.13. FINHOLT, Hege Cathrine. « International Human Rights Protections Find Support in Hobbes' Leviathan ». *Philosophies*, vol 7, n°3, 2022.
- 6.14. FOISNEAU, L. « Identidade pessoal e mortalidade humana: Hobbes, Locke, Leibniz ». *Dois pontos*, vol 20, n° 3, pp. 229-242, 2023.
- 6.15. FRILLI, Guido (sous la direction de). *Hobbes nel Novecento. Modernità, politica, filosofia*. Napoli : Istituto Italiano per gli Studi Filosofici Press, 2022.
- 6.16. FUNK, Jana Katharina. *Hobbes' Metatheorie der negativen Freiheit*, pp. 51-63, in : « Liberalismus als politisches Ordnungssystem. Positive Freiheit und die Frage nach dem guten Leben ». Bielefeldt: transcript, 2023.
- 6.17. GRÖSCHNER, Rolf, MÖLKNER, Wolfgang. *Hobbes: 'Absolutistische' Herrschaft des Staates*“, pp. 77-86, in : Rolf Gröschner, Wolfgang Mölkner, « Ich weiß, dass ich nichts weiß“. Fatale Fehldeutungen philosophischer Klassiker ». Baden-Baden : Alber, 2023.
- 6.18. GWOZDZ, Patricia A. *Wer bin ich und wie viele: Hobbes' Masken der Macht*, pp. 509-516, in : Patricia Gwozdz, « Esse figura. Lektüren eines Konzepts in Konstellationen (100 v. Chr. – 1946) ». Berlin : de Gruyter, 2023.
- 6.19. HENGSTERMANN, Christian. *Die britische Aufklärung. Thomas Hobbes, John Locke und David Hume*, pp. 123-133, in : Martin Breul, Aaron Langenfeld (éds.) : « Der Glaube im Denken. Eine Philosophiegeschichte ». Freiburg / Basel / Wien : Herder, 2023.

- 6.20. KABALA, Boleslaw Z., COOK, Thomas. « Hobbes and Spinoza on Sovereign Education ». *Philosophies*, vol 7, n°1, 2022.
- 6.21. LONG, Elly. « Re-Creation and Preservation: Augustine and Hobbes on Pride and Fallen Politics ». *Journal of Religious Ethics*, vol 50, n°2, pp. 175-195, 2022.
- 6.22. MANZANERO FERNÁNDEZ, Delia. « La lucha por la supervivencia y la creación de un nuevo pacto social común : una prueba hobbesiana basada en el *case method* de L. Fuller ». *Araucaria. Revista Iberoamericana de Filosofía, Política, Humanidades y Relaciones Internacionales*, n°52, pp. 61-81, 2023.
- 6.23. MARTENS, Stephanie B. « Civilization and Its Others: American Imaginaries, State of Nature, and Civility in Hobbes ». *Hobbes Studies*, vol 36, n°2, pp. 175-196, 2023.
- 6.24. MEHRING, Reinhard. « Beschleuniger wider Willen'? Carl Schmitts Hobbes im Spätwerk – eine entstehungsgeschichtliche Klärung nach neuen Quellen ». *Der Staat*, vol 61, n°3, pp. 461-484, 2022.
- 6.25. MESA, L. « El Estado cristiano de Hobbes desde la teoría weberiana del carisma ». *Boletín de la Asociación de Estudios Hobbesianos*, n°43, pp. 63-72, 2023.
- 6.26. MIZRAHI, E. « Solitaria, rica, tosca, bruta y breve. Thomas Hobbes y el narcotráfico ». *Boletín de la Asociación de Estudios Hobbesianos*, vol 43, pp. 129-137, 2023.
- 6.27. MOTUZAITE, Ieva. *Die vielen Gestalten des Thomas Hobbes in der Deutung von Carl Schmitt und Leo Strauss*. Berlin : Springer VS, 2022.
- 6.28. NEUBAUER, Sebastian. *Hobbes: Galileo Galilei der Wissenschaft von der Politik*, pp. 209-251, in : Sebastian Neubauer, « Louis Althusser und das politische Denken der Frühen Neuzeit : zwischen Marx und der post-marxistischen Theorie ». Baden-Baden: Nomos, 2023.
- 6.29. RABANAL, J. « Hacia un nuevo concepto de anarquía en Hobbes ». *Boletín de la Asociación de Estudios Hobbesianos*, n°43, pp. 95-105, 2023.

- 6.30. RAMÍREZ BELTRÁN, J.A. « Hoy en muchos lugares hay mujeres que tienen el poder supremo – Thomas Hobbes y las Amazonas ». *DoisPontos*, vol 20, nº3, pp. 243-258, 2023.
- 6.31. RODRÍGUEZ RIAL, Gabriela. « Libertad y política de los cuerpos en movimiento : Thomas Hobbes y el libertarismo contemporáneo ». *Bajo Palabra*, II Época, nº29, pp. 37-58, 2022.
- 6.32. ROSANOVICH, D. « Meditaciones behemóticas ». *Boletín de la Asociación de Estudios Hobbesianos*, nº43, pp. 73-83, 2023.
- 6.33. ROZEMBERG, A.D. « Entre multitudes y líderes: introducir la relación causada en Las multitudes argentinas de José Ramos Mejía a partir del horizonte hobbesiano ». *DoisPontos*, vol 20, nº3, pp. 49-64, 2023.
- 6.34. RICCI CERNADAS, Gonzalo, DE NICOLA, Juan Pablo. « Las corporaciones en la teoría política moderna: posiciones desde Hobbes hasta Hegel ». *Res Publica. Revista de Historia de las Ideas Políticas*, vol. 26, nº2, pp. 129-140, 2023.
- 6.35. RUBITUSO, C. « El problema de la tutela desde Hobbes a Kant: la cuestión del consejo y la crítica de la filosofía ». *Boletín de la Asociación de Estudios Hobbesianos*, nº43, pp. 119-127, 2023.
- 6.36. SCHMATZ, Tad M. « The Located Subject of Thought : Hobbes, Descartes, More ». *Revue de métaphysique et de morale*, nº113, pp. 3-19, 2022.
- 6.37. SHELDON, Garrett Ward. *Thomas Hobbes: British Liberalism*, pp. 69-79, in : Garret Ward Sheldon, « The new history of political theory. Ancient Greece to the modern world ». Lausanne et Berlin : Peter Lang, 2023.
- 6.38. SHELL, Susan Meld. « Republicanizing Leviathan: Kant's Cosmopolitan Synthesis of Hobbes and Rousseau ». *Critical Review: A Journal of Politics and Society*, vol 35, nº3, pp. 219-232, 2023.
- 6.39. SIMENDIC, Marko. « Cicero and Hobbes on the person of the state ». *Filozofija I Društvo*, vol 33, nº1, pp. 247-262, 2022.

- 6.40. SNEED, Mark R. *Taming the beast. A reception history of Behemoth and Leviathan*. Berlin : de Gruyter, 2022.
- 6.41. TAKEUTI, Adriana Mitiko do Nascimento. « Estado e educação em Hobbes e Rosanvallon: uma análise comparativa ». *Filosofia E Educação*, vol 14, nº1, pp. 96–118, 2022.
- 6.42. TOPETE, Iziah C. « Hobbes and Leibniz on the Nature and Grounds of Slavery ». *Hobbes Studies*, vol 36, nº1, pp. 51-73, 2023.
- 6.43. TURCZYNSKI, Roman Paul. *Thomas Hobbes – Die „civill society“ des Leviathans*, pp. 93-117, in : Romab Paul Turczynski, « Fundamente liberalen und republikanischen politischen Denkens. Subjektivistische und objektivistische Grundannahmen in Theorien der Civil Society », Baden-Baden: Olms, 2023.
- 6.44. ZUCCOLOTTO, Gustavo Ceneviva. « Uma defesa do método skinneriano contra a crítica de Matthew Kramer sobre o conceito de ‘Liberdade’ no pensamento de Thomas Hobbes ». *Cadernos De Ética E Filosofia Política*, vol 40, nº1, pp. 115-125, 2022.